



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 29 | 2008

Comptes rendus des publications de 2006

« Yima/Jamšēd », in : Carlo G. Cereti, Beniamino Melasecchi, Farrokh Vajifdar, eds., *Orientalia Romana 7 : Varia Iranica*. Roma, Istituto Italiano per l'Africa e l'Oriente, 2004, pp. 45-58. (Serie Orientale Roma, XCVII)

Samra Azarnouche



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/29642>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Samra Azarnouche, « « Yima/Jamšēd », in : Carlo G. Cereti, Beniamino Melasecchi, Farrokh Vajifdar, eds., *Orientalia Romana 7 : Varia Iranica*. Roma, Istituto Italiano per l'Africa e l'Oriente, 2004, pp. 45-58. (Serie Orientale Roma, XCVII) », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 259, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/29642>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

« Yima/Jamšēd », in : Carlo G. Cereti,
Beniamino Melasecchi, Farrokh
Vajifdar, eds., *Orientalia Romana 7 :
Varia Iranica. Roma, Istituto Italiano
per l’Africa e l’Oriente, 2004, pp. 45-58.
(Serie Orientale Roma, XCVII)*

Samra Azarnouche

- 1 Ce célèbre éditeur des Gāthās qui pensait jusqu’alors que les traductions pehlevies de ces textes n’étaient d’aucun secours, prend maintenant le risque de se référer à des sources moyen-perses, ainsi qu’au *Šāh-nāme* afin d’élucider les difficultés de la seconde strophe du passage avestique Y. 32.8, selon laquelle Yima (av. *yima-*, mp. *jam/jamšēd*) satisfait les hommes en leur faisant manger de la viande. Cet acte est généralement interprété comme le ‘crime’ de Yima, qui entraîne la perte du *farrah* et sa chute du Paradis. Mais paradoxalement la traduction pehlevie de ce passage le comprend comme une invitation à une consommation modérée (*pad bazišn* « selon la portion »). L’A. expose des exemples de textes qui accusent Yima (son deuxième péché étant le ‘mensonge’ de se proclamer dieu et roi suprême) et d’autres qui le défendent. Ainsi, si cette figure mythique apparaît tantôt comme un bienfaiteur (il sauve l’humanité du ‘déluge’ iranien dans V. II), tantôt comme un criminel, c’est qu’il incarne le prototype de l’homme, avec son bon côté et son côté obscur. Cette dualité est résolue par une ‘confession’ de Yima (Rivāyat-ī Pahlavi 31), par laquelle il obtient le pardon d’Ohrmazd.
- 2 L’A. note aussi que Yima apparaît, sous le nom bactrien *Iamšo*, au revers d’une monnaie du souverain kushan Huviška, où l’on attendrait l’image d’une divinité, preuve que ce roi primordial était alors considéré comme un immortel, un demi-dieu. Il rejette l’explication

de *Iamšo* comme « Yama roi » proposée par F. Grenet et préfère y voir une forme abrégée de *Yima xšaēta*, mais voir N. Sims-Williams, *Silk Road Art and Archeology*, 5, 1997/98, p. 197.

- 3 La littérature sur Yima étant remarquablement vaste, il serait utile d'établir une bibliographie complète, afin de permettre au lecteur d'approfondir des thèmes reliés à ce personnage, tels que le concept de son 'mensonge', ou encore les deux symboles du roi-pasteur que V. II lui attribue : *aštrā*- « fouet » et *suβrā*- « aiguillon ».

INDEX

Thèmes : 6.1. Zoroastrisme

AUTEURS

SAMRA AZARNOUCHE

Paris